chait de travailler. J. P. St Martin, Beauce. - Abandonné des modecins, j'ai eu recours à Ste Anne et elle m'a guérie. Dame F. A. C. St Romuald.—Une position désirée obtenue après des prières à Ste Anne. Une abonnée. Avenir Durham. - Je dois à Ste Anne le succès d'une entreprise, et d'autres faveurs. St Placide.-Peine d'esprit soulagée; maladie d'intestins guérie : maladie de cœur soulagee après des promesses à Ste Anne; autre faveur. M. T. M. Baliscan.—Infirme d'un bras. Ste Anne m'a guérie. Central Falls. - Depuis trois ans je souffrals d'une maladie de poitrine. Les médecins n'y purent rien faire. Je promets deux messes à Ste Anne, et elle me guérit, Dame A. P. N. D de Lévis.—Guerison d'une grave maladie dont ie souffrais depuis deux années Québec. Une dame penétrée de reconnaissance envers la Ste Vierge et Ste Anne désire publicr la faveur qu'elle en a recue. Battleborough Mass. - Faveur spirituelle obtenue après la promesse d'un pèlerinage; amélioration de ma santé. M. L. M. Papineauville.-Guérison de mes deux enfants. L. D. Barton Vi -- Un jour je pensai mourir. Ste Anne me guerit subitement. F. N. C. St Ubilde .-- Guerison obtenue, Une abounce. Québec.—Je remercie Ste Anne pour deux graces obtenues. M. C. N. D. de Lévis.—Un accident sérieux me faisait craindre la perte d'un œil. Grâce à l'intercession de la Bonne Ste Anne, je suis parsaitement guéri. J. B. L. Shawenegan.-Plusieurs graces obtenues. Une abonnée. Ste Anne de la Pérade. - J'avais commencé une neuvaine pour obtenir la guérison d'une maladie dont je souffrais depuis six ans. A peine trois jours s'étaient écoulés que le mal avait disparu. A. L. G. Gentilly.—Menacée d'épilepsie, je fis deux neuvaines, et le danger était conjuré. A. B. S! Denis Richelieu. Guérison complète d'un mal de jambe très douloureux. J. B. Lotbinière.—Un jeune homme remercie Ste Anne pour la guirison d'une grave maladie. Lotbinière.—Reconnaissance à Ste Anne pour les faveurs suivantes : 10, Allégement de peines de famille qui semblaient sans issue : 20. Succès, au moins rolatif, dans certaines démarches difficiles. Mme M. E. St Joseph. Lauzon - Une mère remercie Ste Anne d'avoir gueri sa lille qui se mourait. D. C., Pulnam, Conn.—Atteinte d'une débilité nerveuse, je me sentais entrainée vers la mort. Après des soins inutiles, j'invoque Sta Anne, et je suis revenue i la santi. A. C. Lisle! - Mon mari, mon enfant et moi nous avons été guéris par Ste Anne. De plus, toute une classe d'élèves fut preservée d'une maladie épidémique en faisant dire une messe en son honneur. P. L St Eustache. Je souffrais d'un violent mal d'yeux accompagné de maux de tête fort douloureux. En me recommandant à Ste Anne, j'ai recouvre l'usage de mes yeux comme à 18 ans. Je puis lire le soir.